

Profession de foi : Pluralité et responsabilité pour l'UFR-CESR

En une décennie, notre unité de formation et de recherche (UFR) a connu une croissance sans précédent. Au master Renaissance, qui jouit depuis longtemps d'une solide notoriété, s'est d'abord adjointe une formation centrée sur le patrimoine écrit et l'édition numérique. Il y a maintenant trois ans sont venus les rejoindre des masters sur l'alimentation et l'archéologie, qui avaient aussi une longue et riche histoire. Tous ont choisi d'intégrer la mention « histoire, civilisation, patrimoine », qui comprend également un parcours orienté vers les métiers de la science des patrimoines. Parallèlement s'est constituée une seconde mention, dédiée aux humanités numériques, compétence depuis longtemps développée par l'UMR CESR, notamment dans les programmes des équipes BVH, RICERCAR, ARCHITECTURA, Intelligence des patrimoines, et EUROPA HUMANISTICA.

Le nombre d'étudiants de notre UFR a ainsi été multiplié par 2,5 (environ 150 étudiants chaque année). Cela permet à notre UFR d'atteindre la taille critique indispensable à sa liberté pédagogique et à son autonomie d'action autour de 3 piliers scientifiques professionnalisant : sciences humaines, sciences du numérique et sciences du patrimoine. Ces changements ont été validés par des décisions collégiales et démocratiques. Ils ont continué à faire l'objet de débats nécessaires et fructueux.

Que voulons-nous pour notre UFR ? Consolider ce que nous avons construit collectivement pour une meilleure professionnalisation de nos étudiants ou revenir à un état antérieur ? Nous pensons qu'il faut assumer la pluralité et la cohésion de notre UFR. Nos étudiants et nos enseignants viennent d'horizons disciplinaires et professionnels variés : nous y voyons non une faiblesse mais une richesse. C'est pourquoi nous avons rassemblé une liste où toutes les mentions et parcours de master de notre UFR sont représentés.

Pluralité, tel est notre premier mot d'ordre. Le second est responsabilité.

Depuis plus d'un an maintenant beaucoup d'entre nous exercent les tâches de gestion et d'organisation des différents parcours et mentions de notre UFR. La crise sanitaire nous a conduits à nous adapter et à mettre en place une structure de concertation collective qui se réunit chaque semaine autour du directeur et de la responsable administrative. Parce que nous y donnons la parole à tous et toutes, les mesures que nous prenons s'élaborent et s'appliquent plus facilement. C'est exactement le principe que nous espérons pouvoir appliquer dans le conseil d'UFR, si vous nous faites confiance.

La formation à et par la recherche est une marque de fabrique de notre UFR qui se traduit par la présence conjointe d'étudiants de master et de doctorants. Nous souhaitons la renforcer par les propositions suivantes :

- Renforcer et adapter dès le M1 la formation en humanités numériques pour tous les parcours de la mention HCP en vue d'une meilleure professionnalisation. En faire un élément essentiel du tronc commun.
- Consolider les ateliers de recherche M2 qui ont montré la pertinence d'un véritable travail conjoint entre enseignants et étudiants autour de projets, articulés sur des recherches individuelles ou collectives.
- Dans le prolongement de ces expériences, mettre en place un séminaire commun de l'UFR, transversal et interdisciplinaire. Il aurait pour objectif de présenter les travaux d'étudiants (mémoires de recherche, mémoires de stage).
- Enrichir pour nos étudiants et l'ensemble des personnels l'offre de formation internationale sur le modèle de la récente convention signée avec l'UQAM.

- Réfléchir ensemble à la manière de développer les cours et les compétences en langues étrangères (par exemple pour la rédaction d'articles, les communications aux colloques).
- Développer la formation continue de notre UFR en facilitant l'accès des cours pour les étudiants salariés et en encourageant les démarches de validation des acquis de l'expérience (VAE).

Nous savons que notre formation est exigeante et qu'elle nécessite une vigilance de tous les instants face à un monde incertain, c'est pourquoi il nous faudra continuer à demander un renforcement légitime du personnel de notre scolarité. Plus que jamais, nous tenons à défendre le projet global du CESR, à la fois lieu de formation et centre de recherche, ouvert sur l'ensemble des disciplines nécessaires au travail critique, à l'élaboration et à la transmission des savoirs.

Pour atteindre ces objectifs, nous prenons l'engagement de favoriser le dialogue comme seule méthode de travail pour le bien-être de l'ensemble des personnels et de nos étudiants.